

Chez nous

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **24 (1967)**

Heft 1

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chez nous

S. O. S.

Pepino Furrer, qui fut l'un des espoirs du ski suisse avant d'abandonner la compétition et de s'établir à Lausanne, nous rappelait une anecdote significative: « Il y a quelques années encore, les patrouilleurs militaires qui se déplaçaient à l'étranger pour représenter notre pays n'avaient pas même la consolation de voir figurer ces jours « perdus » dans leur livret de service. Aujourd'hui, le Département militaire fédéral est à peine plus large... »

Cette petite histoire qui semble n'avoir aucune importance, caractérise à merveille l'attitude des autorités nationales vis-à-vis du sport suisse.

L'époque qui permettait à un sportif d'élite de s'imposer par ses seules qualités est révolue: le niveau des athlètes de haute compétition s'est élevé à un tel point qu'il n'autorise l'exploit qu'à un être doué et entraîné. En fait seul le professionnel a maintenant quelque chance de s'imposer. A quelques exceptions près, les sportifs suisses trop souvent délaissés, sans grand appui, ne se couvrent pas de gloire lorsqu'ils luttent à l'échelon européen ou mondial.

Si, dans un délai le plus court possible, les autorités fédérales ne prennent pas conscience de la carence du sport helvétique (et de ses conséquences sur la jeunesse), les choses ne feront que s'aggraver, le fossé qui nous sépare des autres nations ne fait que s'élargir.

Le sport n'a-t-il pas une importance suffisante pour notre pays pour qu'un Département fédéral s'en occupe, pour qu'un homme (secrétaire ou commissaire général au sport) soit responsable de son évolution ?

En France, pour prendre l'exemple d'un pays voisin, M. Missoffe (Jeunesse et Sport) parle d'égal à égal avec M. Messmer (armée)...

Georges Descœudres
« La Tribune de Lausanne »

Compenser le « presse-bouton »

« Fatigue et servitude naguère, la dépense musculaire est en passe de devenir hygiène, contrepoison, thérapeutique du travailleur dont l'activité s'oriente dange-

reusement vers le règne des robots électroniques. Une certitude: ils sont trop peu, ceux qui suivent un entraînement dans un but dérivatif afin de compenser efficacement le système mécanique de notre société « presse-bouton ». Ce sont eux en priorité qui devraient être aidés, encouragés, donnés en exemple. Sur le plan international, les équipes sportives par leurs victoires ou leurs défaites, traduisent le degré de vitalité des nations qu'elles représentent et situent le niveau physique des populations ainsi confrontées sur les terrains de sport. Nous devons rendre au sport sa dignité en admettant ouvertement ce qui ne peut être évité. »

(Extrait d'un discours de M. Jean Tornare à l'assemblée des délégués de la Fédération suisse d'haltérophilie).

« L'Impartial »

Vingt-cinq ans de retard

(...) « Le 12 novembre a eu lieu à Berne l'assemblée générale des délégués de la plus importante association suisse sportive: l'ANEP.

C'est de ces assemblées que sort l'avenir immédiat du sport national. Pour décider, il faut voter. Qui vote ? Les délégués, bien sûr... »

Mais ces délégués représentent 54 associations. Et selon l'importance des associations, elles disposent d'un certain nombre de voix: 158 au total.

Il est intéressant, symptomatique, de voir comment ces voix se répartissent. Toute l'explication de nos marches en avant ou en arrière se trouve dans cette répartition.

La gymnastique dispose de dix voix. Normal ! diront certains, c'est l'association la plus importante !

Que non pas ! Les carabiniers disposent de 11 voix. Ce sont eux les plus importants.

(...) Quand on sait que beaucoup de ces associations sont nées de la guerre, que d'aucunes ne peuvent guère afficher que leur raison sociale, on demeure songeur. Mais il y a plus grave: de combien de voix disposent au total l'aviron, les sports équestres, l'escrime, le patinage, le canoë, le yachting, la moto (Taveri), le ski nautique, qui nous ont donné médailles et satisfactions ces dernières années ?

L'organisation du sport suisse a vingt-cinq ans de retard.

Raymond Pittet
« La Tribune de Lausanne »

«Cisalpin»

Centre international des sports alpins Montana-Crans, au départ du télécabine des Violettes.

Ski — Escalade — Excursions — Camps d'entraînement dans une ambiance sportive.

Le «Cisalpin» a été créé pour recevoir des groupes de jeunes, sociétés, écoles et cours sportifs.

Chambres de 2 à 3 lits, eau courante dans les chambres, douches par étage, pension complète, prix avantageux suivant la saison, le nombre de participants et la durée du séjour. 70 places.

Direction et enseignement:

Direction générale: Jean-Pierre Clivaz, maître diplômé de l'Ecole Fédérale de Gymnastique et Sport de Macolin. Tél. (027) 7 24 25.

Technique alpine: Ignace Salamin, guide diplômé.

Chef des excursions, Henri Clivaz, guide en excursions, tél. (027) 7 20 84.



Cisalpin